

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

100^{ème} ANNÉE - N° 5019 - mercredi 4 janvier 2017

Audience - Vernissage

DANS les années 70 en Tchécoslovaquie, Václav Havel était comme Ferdinand Vanek (Cédric Colas), le héros de ces deux courtes pièces : un dramaturge interdit par le régime communiste. Dans « Audience », son alter ego, contraint d'être plongeur dans une brasserie, se voit proposer par son chef (Stéphane Fiévet) un poste moins pénible s'il dénonce ses activités politiques. Dans « Vernissage », le voilà chez un couple d'amis qui fêtent la nouvelle déco de leur appartement et qui exhibent de chics bibelots.

Face à ces trois forcenés, notre intello pourrait saisir

l'occasion pour se lancer dans la défense de ses valeurs, de son engagement. Mais non, il les tient à distance et les laisse déblatérer durant 1 h 30. Sont-ils aussi caricaturaux qu'ils le paraissent ? Plus ça va, plus ils dévoilent leurs failles. Le chef ? Un alcoolo terriblement malheureux, bien conscient de sa médiocrité. Le couple d'amis ? D'anciens dissidents devenus des petits-bourgeois qui cherchent le bonheur dans le luxe, persuadés que « *l'homme doit ressembler à son gîte* » pour vivre « *comme un être humain* », et qui fuient surtout la solitude.

C'est noir, c'est bourré d'ironie. Anne-Marie Lazarini a signé la mise en scène de ces deux satires, écrites en 1975. Et a installé les spectateurs au plus près des quatre excellents comédiens, sur des caisses en bois (avec cousins !), dans un décor de brasserie, avec fûts, bureau vitré et carreaux sales. Puis, sur des bancs dans la petite pièce d'à côté, un salon très cosy.

Ça se passe au sous-sol du théâtre et, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ça n'est pas servi chambré. - M. P.

● A l'Artistic Théâtre, à Paris.

Mathieu Perez